

## Est-il normal d'exiger la fidélité dans le couple ?

### Question:

Est-ce qu'un désir, une attente ou un accord de fidélité sexuelle dans une relation est la marque distinctive de la relation particulière de l'ego, une sorte de possessivité de l'autre personne, et donc une façon de limiter l'expression de l'amour universel ? J'ai toujours évité l'infidélité, non seulement pour des raisons de santé, mais aussi parce que cela semble soulever des émotions perturbantes et douloureuses. Or mon partenaire vient d'un milieu où, dans ses jeunes années, le sexe était considéré, dans son cercle spirituel, comme un moyen de réaliser l'union avec les autres en plus du conjoint. En rapport avec cela, est-il possible de pardonner, de croire qu'il est sincère dans ses vœux d'agir différemment, et ressentir en même temps un insurmontable sentiment de doute quant à la morale appropriée de mon conjoint ? Ou est-ce un sentiment produit par la peur me laissant prisonnière du passé ? Ma voix intérieure m'a informée qu'il n'est pas la bonne personne pour moi, que je résiste au fait qu'il ne le sera jamais et que je devrais mettre fin à cette relation. Mais comment savoir si c'est la Voix du Saint-Esprit ?

### Réponse :

S'il est vrai que l'attente et le désir de fidélité sexuelle peut exprimer la version de l'ego de l'amour caractérisée par la possessivité et l'exclusion, cela pourrait également exprimer le but du Saint-Esprit pour la relation, en ce sens qu'il se peut que ce soit avec cette personne que vous avez à apprendre vos leçons de pardon. Avoir des relations sexuelles exclusivement avec cette personne pourrait donc symboliser un engagement de guérir la séparation grâce à ce partenaire spécifique d'apprentissage. Et puisque le *contenu* dans votre esprit est la guérison de la séparation, nul ne serait exclu de cette guérison. Pour éviter toute confusion et réduire le risque de se duper soi-même, il est essentiel de faire la distinction entre la *forme* et le *contenu*. Le *contenu* dans nos esprits erronés est toujours généré par le but de l'ego de garder la séparation intacte, ce qu'il fait surtout en imaginant des moyens de garder le corps et son comportement (forme) réel dans notre perception. Le sexe s'inscrit parfaitement dans cette stratégie, surtout s'il est spiritualisé, car dès qu'une fonction du corps a été sanctifiée, le triomphe de l'ego est assuré. C'est pourquoi Jésus nous rappelle que « *les esprits sont joints, les corps ne le sont pas.* » (T.18.VI.3 :1)

Nous n'avons pas à *atteindre* l'union avec les autres. Nous avons simplement à reconnaître comment nous bloquons la conscience de cette union, laquelle est la nature éternelle et immuable de notre unité en tant que Fils de Dieu. Au niveau de la vérité absolue, le corps et tout ce qui est du corps est totalement illusoire. Mais étant donné que nous continuons à croire que nous sommes réellement dans un corps, Jésus nous aide à corriger cette fausse croyance en nous invitant à considérer le corps comme étant neutre, pour qu'on puisse se concentrer le plus possible sur le *but* pour lequel le corps est utilisé : renforcer ou guérir la séparation.

Il n'y a rien de sacré ou de non sacré dans un corps, l'acte sexuel n'est ni saint ni impie, même si beaucoup de gens ont tendance à le sacraliser. C'est le *contenu* dans l'esprit qui est le facteur déterminant, même s'il est souvent difficile de discerner le *but* ou le *contenu* qui est dans l'esprit, en raison des aspects émotionnels et psychologiques intenses associés au sexe. Ces aspects sont enracinés ultimement dans notre honte de la séparation coupable d'avec Dieu et l'usurpation de Son pouvoir créatif, lequel se manifeste dans la dimension « *procréative* » du sexe. Nos problèmes et obsessions du sexe sont tous liés à ces associations ontologiques. Toutefois le processus pourrait être simplifié en séparant le sexe de son expression physique. Ainsi, les questions de fidélité devraient être traitées au niveau plus profond du contenu plutôt qu'au niveau du comportement. Ce n'est pas d'avoir une liaison avec un autre qui est mauvais, la question de bien ou mal à cet égard doit être vue à un niveau plus profond. Il doit y avoir une complète clarté au niveau du contenu, et cela ne peut pas se décider en évaluant seulement le comportement. Le contenu qui définit la relation devrait être regardé avec une honnêteté aussi complète que possible et de façon objective, car un contenu orienté sur l'esprit erroné produit de la culpabilité, du contrôle et bien d'autres aspects de la particularité.

Finalement, comment savoir si vous êtes véritablement guidée par le Saint-Esprit et non par l'ego, celui-ci étant parfaitement capable de se déguiser en source divine ? La façon de le discerner est celle-ci : du mieux que vous pouvez le faire, mettez derrière vous toutes les interférences : colère, peur, sentiments de trahison, jalousie, etc. Vous n'avez pas à être libérée de ces sentiments définitivement, mais pour un instant permettez-vous d'en lâcher prise, car les retenir est la cause de l'interruption de la communication entre vous et le Saint-Esprit.

Source : [www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 417